

Limitrophe de la concession pour tungstène des Montmins, la concession d'Antimoine de Nades occupe une superficie de 90 h ,50 à 40 Km environ au Sud-Est de Montluçon.

Inactive depuis 44 ans elle fait actuellement l'objet d'un projet de proposition d'annulation.

I.- CADRE GEOLOGIQUE

Trois ensembles pétrographiques caractérisent la région :

1°) Les micaschistes à deux micas font partie de la série des schistes cristallins de la vallée de la Sioule.

Dans la région intéressée, ils présentent une direction générale Est-Ouest et un pendage moyen de 10 à 30 grades vers le Sud.

Les affleurements sont rares mais l'enrichissement des sols par l'érosion en quartz d'exsudation marque assez nettement l'extension de ces micaschistes.

2°) La granulite des Colettes - A 2 km au Nord de la concession, émerge au milieu des micaschistes un massif de granulite de forme générale circulaire, d'un diamètre moyen de 2.500 m.

Au cours de cette étude nous n'avons fait qu'une rapide tournée autour de ces points et nous retiendrons surtout ici ce qu'en dit J.L. JAEGER, Géologue au B.R.G.C.M., qui eut l'occasion, il y a quelques années, d'en faire un examen plus poussé :

"Il s'agit d'un massif circonscrit de granite à 2 micas et quartz automorphe, à grain généralement gros mais présentant des variations de faciès.

Au Sud les micaschistes paraissent avoir été tranchés par la granulite tandis que au Nord celle-ci les aurait simplement soulevés.

Ce massif est remarquable par l'importance des phénomènes de kaolinisation (carrière de Beauvoir, des Colettes etc...) ainsi que par l'abondance des minéraux accessoires (cassitérite, niobotantalite, monazite etc...). Il est recoupé par de nombreux filons allant de la pegmatite au quartz hydrothermal, filons qui se poursuivent souvent au-delà de la bordure du granite dans les micaschistes, spécialement vers le Sud. Parmi eux plusieurs sont minéralisés en wolframite et sont exploités (concession des Montmins)".

3°) Le microgranite de Pouzol-Servant

A peine 500 m au Sud des travaux de Nades on trouve la limite Nord du laccolithe de microgranite de Pouzol-Servant. Ce massif s'étend largement vers le Sud sur une distance d'environ 10 kilomètres.

Sauf sur sa bordure Ouest où son contact avec les schistes cristallins paraît souligné par une faille, le gisement de ce microgranite est laccolithique. En particulier la limite Nord que nous avons spécialement étudiée et cartographiée montre en de nombreux points des contacts laccolithiques très caractéristiques avec plongement des micaschistes concordants sous le microgranite (voir en annexes la photo aérienne et les coupes).

Au contact le microgranite présente un faciès de bordure qui se traduit surtout par une granulométrie plus fine de la pâte microgrenue qui, au coeur du massif est assez grossière. Quant aux micaschistes ils apparaissent alors plus feuilletés et se délitent facilement.

Nous avons spécialement cherché au Nord de la ligne de contact des avant-postes microgranitiques dans les micaschistes. Nous n'en avons pas trouvé en dehors de celui qui figure déjà sur la feuille géologique au 1/80.000 de Gannat un peu au Nord-Ouest du village de Cambray.

II.- HISTORIQUE

Nous allons passer en revue les différentes époques où la mine de Nades connut de l'activité. Cet aperçu sera sommaire en particulier pour ce qui concerne le point de vue juridique (concessionnaires, amodiataires etc...). Pour de plus amples détails on pourra se reporter aux différents rapports du Service des Mines d'où sont extraits la majeure partie des renseignements qui vont suivre.

1°) De 1825 à 1828 - Découverte du quartier St-Paul

Des recherches par tranchées dont l'une de 20 m de longueur et 8 m de profondeur mettent en évidence le filon de quartz à stibine dans la région du futur puits St-Paul. Elles fournissent 300 quintaux de minerai.

Une demande de concession est accordée à M. CHEVARIER par ordonnance royale le 23 Avril 1829. Les travaux avaient cessé depuis 1828.

2°) De 1833 à 1837 - Exploitation du quartier St-Paul

En Juin 1833 M. de La Vernède donne une nouvelle activité aux recherches :

- Fonçage du puits St-Paul jusqu'à 22 m, à partir de là, galerie de 18 m en travers jusqu'au mur du filon à l'Est :

"En ce point le filon était stérile ; on a poussé un allongement Sud puis différents niveaux dans le filon, étagés de 18 à 42 m de profondeur et reliés à la voie de roulage de 18 par des plans inclinés". Le tout représente 350 à 400 m de tréage.

On en a extrait en 1834	4 quintaux
1835	60 quintaux
1836	1400 quintaux
1837	35 quintaux

La teneur de ce minerai n'est pas connue mais très probablement infé-

rieure à 50 % de Sb.

"L'abondance des eaux et l'appauvrissement du gîte en profondeur obligèrent l'entrepreneur à abandonner les travaux".

C'est en cette période que fut démarré le grand travers-bancs du ruisseau de la Bosse ; prévu pour 140 m, il fut arrêté à 70.

3°) De 1871 à 1881 - Recherches

Le puits St-Paul était noyé ; pour reprendre l'exploitation du filon M. de La Vernède entreprit un grand puits, très certainement le puits Doumergue des plans, à une cinquantaine de mètres au Nord-Est du puits St-Paul.

Ce puits, circulaire, avait 3 mètres de diamètre utile et était bétonné. Il devait recouper le filon à 60 m de profondeur. Il n'a pas dépassé 22 m ; le fonçage a été arrêté par suite de l'envahissement des eaux sans avoir recoupé le minéral.

On reprit par ailleurs le traçage du travers-bancs du ruisseau de la Bosse. Comme il était éboulé à l'entrée, il fut doublé d'une galerie en arc de cercle d'une cinquantaine de mètres ; l'avancement fut ensuite poursuivi entièrement dans les micaschistes jusqu'à 255 m. Une veine argileuse, qui au début contenait quelques mouches de stibine, servait de guide. En 1881, on n'avait plus rencontré de traces de matière utile depuis 15 mois ; la galerie fut abandonnée.

4°) De 1901 à 1907 - Recherches diverses - Découverte et exploitation du quartier Giraudet

Les travaux sont repris simultanément par deux amodiataires concurrents, MM. Balme et Louche d'une part, la Société Minière du Gard d'autre part.

En 1901 de nombreuses tranchées sont creusées, enchevêtrées ; la

plupart sont au-dessus du quartier St-Paul et n'apportent rien de nouveau. Une seule, de MM. Balme et Louche, pratiquée à proximité du chemin de pied qui va de Nades à Servant donne des résultats : 400 kilos de minerai. Cette tranchée marque la découverte du futur quartier Giraudet.

En 1902 Balme et Louche ouvrent le puits Pansier à 60 m au Sud-Est du puits St-Paul. Il a 12 m de profondeur ; deux galeries à ce niveau ne donneront pas grand résultat. Un autre puits, dit puits Giraudet est amorcé à proximité de l'ancienne tranchée.

En 1903 le puits Giraudet est à 17,40 m, des galeries sont attaquées au niveau 12 : un traçage Nord de 29 mètres dont les 6 premiers au stérile, un traçage Sud de 10 mètres. On en extrait 19 mètres cubes de minerai.

En 1904 et 1905 aucun travail important n'est signalé.

En 1906 des jugements statuent sur les droits respectifs des deux concurrents et donnent raison à la Société Minière du Gard qui reste donc seule amodiaataire.

Elle reprend le fonçage du puits Giraudet jusqu'à 27 mètres.

Le niveau 12 est poussé jusqu'à 93 m au Nord

" " " " 105 m au Sud

Un niveau 23 est tracé " 13 m au Nord

et " 67m,5 au Sud

Une lentille a été reconnue et dépilée dans le quartier Sud sur 55 m de longueur et 0,50 m de puissance.

En 1906 l'extraction est de 50 tonnes de minerai

En 1907 " " 248 tonnes.

La teneur du minerai extrait est comprise entre 30 et 35 % de Sb.

Une petite laverie avait été installée, mais, fin 1907 la baisse des cours de l'antimoine amena la Société Minière du Gard à cesser l'exploitation.

5°) De 1910 à 1914 - Exploitation du quartier Giraudet

Successivement la Société des Mines de Nades (filiale de la Société des Mines d'Or d'Auvergne) jusqu'en 1912, et la Société Nouvelle des Mines d'Or de la Lucette (1) jusqu'en 1914, exploitent la Mine de Nades.

Durant cette période la section du puits est agrandie jusqu'à 3,50 x 2,80m; le puits est approfondi jusqu'à 52 m d'abord, puis 77 mètres.

La galerie	23	Nord	est avancée à	114 m
------------	----	------	---------------	-------

La galerie	23	Sud	" "	à 87 m
------------	----	-----	-----	--------

Une galerie	48	Nord	" "	à 160 m
-------------	----	------	-----	---------

" "	48	Sud	" "	à 147 m
-----	----	-----	-----	---------

Un T.B.	48	Est	" "	à 160 m
---------	----	-----	-----	---------

Une galerie	73	Nord	" "	à 75 m
-------------	----	------	-----	--------

" "	73	Sud	" "	à 115 m
-----	----	-----	-----	---------

Tous les avancements Nord ont été pratiquement stériles.

Les avancements Sud ont reconnu la colonne déjà exploitée aux niveaux 12 et 23. Au niveau 73 elle a 60 m de longueur.

En Janvier 1914, 4 chantiers de défilage étaient à l'oeuvre dans cette lentille. Un faux puits était en fonçage à partir du niveau 73 pour reconnaître le gisement en profondeur. On ne sait rien sur la suite des travaux qui se sont continués jusqu'au 31 Juillet 1914, si ce n'est le chiffre de production.

La production de 1910 à 1914 est d'environ 1.250 T. à 30 - 35 % de Sb.

(1) C'était à cette époque que l'on s'était aperçu des teneurs en or des minerais d'antimoine de la Lucette.

6°) Autres travaux

Nous n'avons que très peu de renseignements sur les trois ouvrages suivants et aucune idée sur leur date d'exécution.

Puits Piarret, à 150 m au Nord du puits Giraudet.

D'une profondeur présumée de moins de 20 mètres, ce puits est implanté à peu près sur la trace du filon. Il est entre le quartier St-Paul et le quartier Giraudet.

Puits des Cerisiers, à 250 m environ à N 15 du puits Giraudet.

D'une profondeur de 10 à 15 mètres, ce puits était implanté très à l'Est et au toit du filon. Probablement, comme le puits Doumergue, il était destiné à aller recouper le filon en profondeur.

Puits Pansier Bis. A 15 mètres au Sud-Ouest du puits Pansier, il existe un entonnoir rempli d'eau.

Comme le puits Pansier (nous ne savons pas très bien d'ailleurs lequel des deux est le véritable puits Pansier), il était beaucoup trop à l'Ouest et au mur du filon pour avoir des chances de recouper quelque chose d'intéressant.

Etat actuel

- Aucun affleurement n'est visible en surface
- Puits Giraudet : noyé
- Puits Piarret : comblé
- Puits Pansier : nous pensons qu'il s'agit d'un petit puits à section bien conservée 1,40 x 1,10 m situé en bordure d'un chemin. L'ouverture n'est protégée que par quelques branchages en voie de pourriture. Il est rempli d'eau jusqu'à 1 m de la surface
- Puits Pansier bis : remblayé ou éboulé

- Puits des Cerisiers : non remblayé mais au milieu de broussailles épaisses

- Puits Doumergue : - d° -

- Puits St-Paul : éboulé

- Travers-bancs du Ruisseau de la Bosse : éboulé à l'entrée et probablement plus en avant car il y a des effondrements en surface

- Déblais : le tas le plus important est à la sortie du puits Giraudet : 10 à 15.000 mètres cubes

- A signaler encore à 140 mètres au Sud-Est du puits Giraudet sur la route qui va de Nades à Lèche, une fissuration du goudron avec remontées argileuses qui doit marquer l'extrémité Sud des travaux souterrains.

- Sommaire des tonnages extraits

Quartier St-Paul

1833-1837 : 180 tonnes d'un minerai à teneur inconnue

Quartier Giraudet

1905-1914 : 1549 tonnes d'un minerai dont la teneur en Antimoine est estimée de 30 à 35 %. Les haldes du puits Giraudet paraissent encore assez riches en minerai fin très mélangé aux micaschistes.

T.B. de la Bosse

06455X4004

Tranchée Nord

NADES

Puits St Paul

Puits Doumergue

Puits pansien

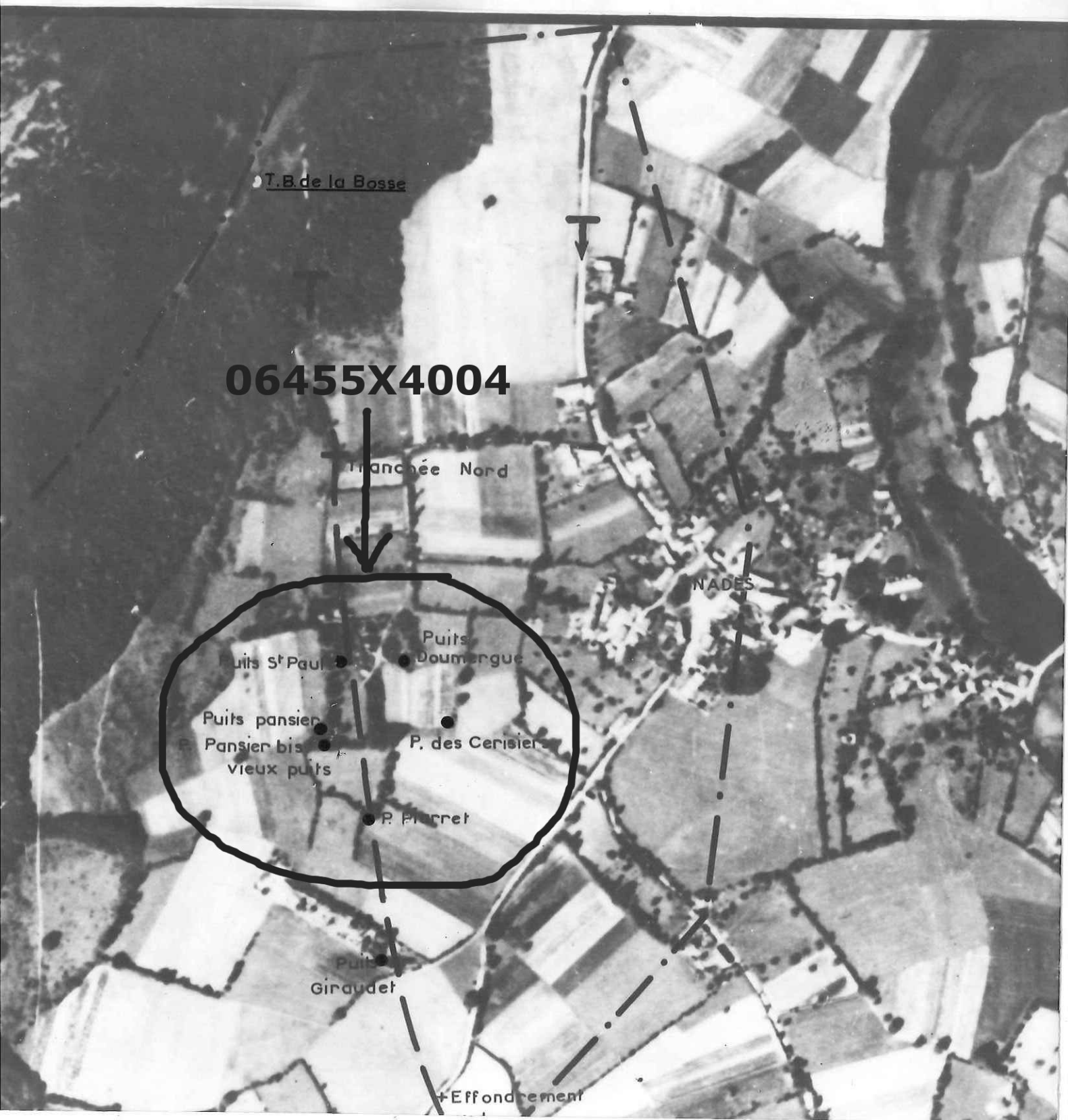
P. Pansier bis
vieux puits

P. des Cerisiers

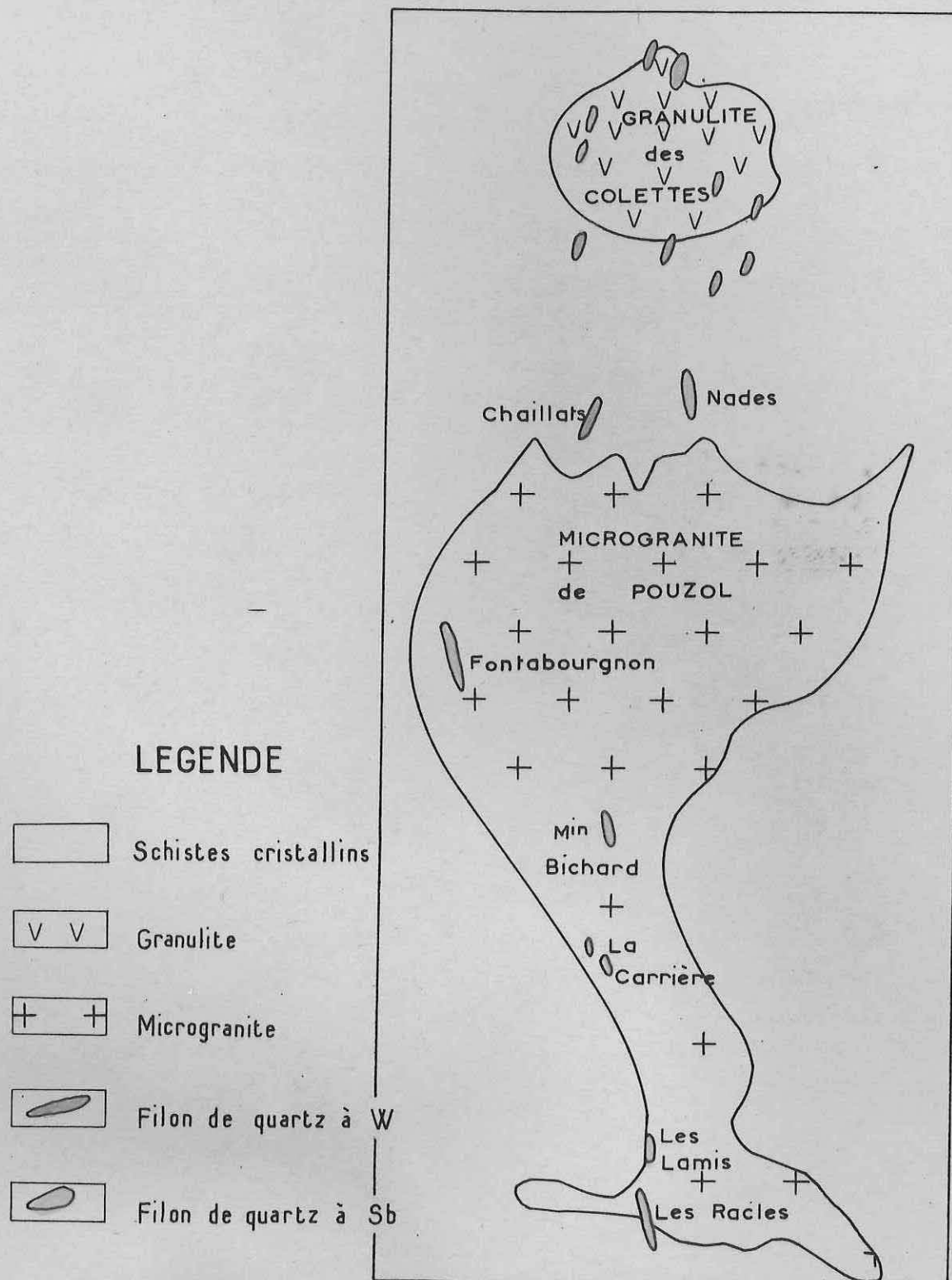
P. Pierret

Puits
Giraudet

Effondrement



Relations schématiques entre les massifs intrusifs et les minéralisations filoniennes



ECHELLE : 1/80000

Puits Giraudet

P1

P2

12

23

FILON

48

Travers banc de 48

73

CONCESSION

Coupe des travaux
les quartiers Giraudet

Echelle 1/1000